

# Danzeng, chanteur tibétain



L'ethnie tibétaine est l'une des 56 ethnies chinoises excellant dans le chant et la danse. Au Tibet, on a coutume de dire qu'une fois qu'on sait parler, on sait chanter et qu'une fois qu'on sait marcher, on danse. Depuis des millénaires, le plateau enneigé a vu naître d'innombrables chanteurs de premier plan. C'est l'un d'eux que nous allons vous faire découvrir dans l'émission d'aujourd'hui, le célèbre chanteur tibétain Danzeng.

« Les neiges s'accumulent sur le sommet de la montagne, et elles fondent pour nourrir la terre, et les bergers se sentent heureux... » Ces paroles sont celles d'une des chansons préférées de Danzeng. Le chanteur est donc né au Tibet, dans une famille paysanne de Xigaze. Jamais il n'avait imaginé que les chansons populaires de son village natal le rendraient célèbre dans toute la Chine, voire dans le monde.

Danzeng est issu d'un milieu pauvre. Malgré leur faible niveau d'instruction, ses parents persistent à lui payer des études. Après le lycée, Danzeng est ainsi admis à l'Institut normal du Tibet, dans la section artistique. C'est de là que vient la formation artistique académique de Danzeng. Une formation large puisqu'il a non seulement étudié la musique classique tibétaine, mais aussi l'histoire de la musique occidentale.

En 1981, grâce à une brillante performance lors d'un spectacle des diplômés de sa promotion, il a été enrôlé dans la Troupe de chant et de danse du Tibet, et est devenu un chanteur professionnel. Et seulement six mois plus tard, il a été sélectionné par le Conservatoire de musique de Shanghai, l'un des établissements d'enseignement musical les plus réputés de Chine. Après des milliers de kilomètres, d'Ouest en Est, Danzeng a donc quitté les sommets enneigés pour arriver à Shanghai.

Danzeng nous a affirmé qu'il était unique étudiant tibétain de sa promotion au conservatoire de musique de Shanghai. Et que son niveau d'interprétation était le plus médiocre par rapport à ses camarades. Il nous le rappelle à présent. Danzeng :

H : « Lors de notre séjour à Shanghai, les étudiants tibétains ont été très bien accueillis par les divers milieux de la ville, surtout la Commission des affaires ethniques. Comme on était mauvais en chant, le Conservatoire a spécialement ouvert des cours de soutien pour nous. »

Avec l'aide de ses professeurs, et grâce à beaucoup de travail, Danzeng a vite enregistré de remarquables progrès. Il a ainsi mis au point sa propre technique vocale, et su très bien harmoniser les méthodes d'interprétation tibétaine et occidentale. Après quatre ans d'études à Shanghai, il s'est classé deuxième de sa classe aux examens, pour devenir finalement une révélation sur la scène artistique du Tibet.

**En 1985, Danzeng a décroché le « Prix du Phénix d'or », une récompense suprême du premier concours de chant des ethnies minoritaires de Chine. Dans les 15 années suivantes, il a été à plusieurs reprises lauréat de concours de chant, tant au niveau régional que national.**

A partir des années 90, Danzeng est naturellement devenu l'un des messagers culturels du Tibet. Avec d'autres artistes, il a visité une vingtaine de pays et de régions d'Asie, d'Europe et d'Amérique. Leurs merveilleuses représentations ont ainsi fait connaître au monde entier la diversité culturelle tibétaine. Et l'ont fait apprécier. Nous écoutons Danzeng à nouveau :

H : « Le Tibet est surnommé depuis toujours l'océan des chants et des danses. La population tibétaine qui a vécu depuis des générations sur le toit du monde a créé une culture brillante, riche et profonde. C'est ainsi que nos représentations à l'étranger ont fait de l'effet. Beaucoup d'étrangers n'étaient jamais venus au Tibet, ils ne connaissaient pas sa culture. Mais dès que la musique retentit dans la salle, ils nous ovationnent. A la fin de chaque représentation, tout le monde se lève pour nous applaudir. »

Et cet impact a même de l'effet sur les compatriotes tibétains résidant à l'étranger. Danzeng nous avoue que ses prestations artistiques peuvent les faire changer de point de vue à l'égard du Tibet actuel. Il nous en parle à présent :

H : « Depuis sa libération pacifique en 1951, le Tibet a connu un changement radical. Cependant, beaucoup de compatriotes tibétains résidant à l'étranger ne connaissent pas très bien ce changement à cause des informations partielles qu'ils reçoivent. Au début, lors qu'on les a rencontrés, ils n'étaient pas très gentils avec nous. Mais grâce à nos représentations sur scène, ils ont pu constater que la culture tibétaine n'a pas été sabotée. Maintenant, ils ont eux aussi envie de retourner au Tibet. »

Comme Danzeng est un artiste très occupé, il vit hors de chez lui et loin des siens une bonne moitié de l'année. Son épouse, Amei, est très fière du succès de son mari. Elle nous le confie tout de suite :

F : « C'est un bon mari. Dans la troupe tout le monde dit qu'il est un mari modèle. Dès qu'il est à la maison, il fait tout le ménage. Moi aussi, je le soutiens de tout mon possible pour la réussite de sa carrière. »

En octobre 2004, lors de la Fête nationale, Danzeng a eu la chance, pour la première fois, de se produire sur scène avec sa fille. Cette dernière étudie à l'Ecole annexe de danse du Conservatoire de musique de Shengyang, au Nord-Est du pays. Danzeng est ravi du parcours de sa fille. On l'écoute nous en parler :

H : « Je rends visite souvent à ma fille. Le Conservatoire de musique de Shengyang attache une très grande importance aux élèves tibétains. Ils bénéficient des meilleurs enseignants et des meilleurs équipements du conservatoire. Le succès de ma fille est étroitement lié à l'importance que l'école lui a accordée. »

En tant que chanteur tibétain, Danzeng continue à chanter pour les spectateurs chinois et étrangers. Et en tant que professeur de chant de l'Institut artistique de l'Université du Tibet, il va s'efforcer de consacrer encore plus de temps à la formation des jeunes chanteurs. Il veut leur apprendre à chanter bien sûr, mais aussi à vivre